

LA DESCENDERIE DE LA FÉLICIE

Sur le chemin du Dragon, entre les Moulières et Fontbelle, on trouve une borne marquée : "Danger, dalle sur puits de mine". En dessous, c'est la descenderie de la Félicie, creusée depuis la Révolution.

Au début, l'exploitation du charbon (lignite) se faisait, non par un puits vertical, mais par un puits de descente. D'une largeur de 2 mètres, 1,70 mètre de hauteur, il pouvait s'y trouver des escaliers en colimaçon. Ils servaient d'accès et d'évacuation du minéral. L'air y circulait mal, les inondations y étaient fréquentes et le feu s'y produisait en raison de la présence du gaz (grisou), sans parler des effondrements toujours possibles. À partir de 1874, la galerie de Saint-Pierre épongera les eaux de la Félicie, cette descenderie exploitée depuis la Révolution. Mais, à partir de 1867, c'est un puits vertical d'une profondeur de 142 mètres qui s'ajoutera à la descenderie devenue insuffisante (cote de l'orifice à + 334 mètres au-dessus du niveau de la mer). Au fond, la lignite est évacuée par des chevaux tirant des berlines en tôle jusqu'en 1878. Après, ce sera un traînage mécanique sur 3.500 mètres, des bennes. En 1902, un autre puits, la Félicie II, de 136 mètres sera creusé : ses stériles iront dans le premier puits de 1867.

Il y avait longtemps que la descenderie de la Félicie ne servait plus. Cependant des imprudents, à la recherche de sensations fortes, s'y aventurèrent il y a quelques années. En panne de lampe, ils s'y égarèrent dans le noir absolu. Ils y sont restés. La direction des "Houillères de

Provence" décida de boucher cette descenderie par une dalle de béton.

Il subsiste de toute cette histoire, outre la borne, les ruines des installations de criblage, de tri et des quais de chargement juste au-dessus, au milieu des pins et des chênes.